

lotière « redevint faubourg de Lyon, par suite d'un arrêté du « représentant Poulain-Grandprey, du 1<sup>er</sup> frimaire an IV — « 22 novembre 1795 — et il porta ensuite le titre de ville. » (Cochard. *Guide du voyageur*.) Enfin, la question a été entièrement tranchée : un décret du 22 mars 1852, signé Louis-Napoléon, président de la République française, réunit à la commune de Lyon les faubourgs de la Guillotière, de Vaise et de la Croix-Rousse sous l'administration préfectorale de M. Vincent, laquelle dura du 9 novembre 1851 au 21 avril 1852.

L'emplacement de l'église de Saint-André était occupé avant la Révolution, par une chapelle sur laquelle M. D. Meynis (*Le culte de la Sainte Vierge à Lyon*. 1865) donne les renseignements suivants : « A l'extrémité du faubourg de la Guillotière, il avait été fondé, par des mariniers, un oratoire sous le titre de Notre-Dame de Béchevelin ; c'était le nom de l'endroit où il était situé. Le principal ornement de la chapelle consistait en un bas-relief en pierre, représentant la sainte mère du Christ assise, et le corps inanimé de son fils sur ses genoux. Mutilé par les iconoclastes révolutionnaires, ce bas-relief a été transporté à l'Hôtel-Dieu et restauré. Il occupe le dessus d'une porte qui sert de communication entre l'église et un couloir conduisant à la galerie méridionale de la première cour. »

« Depuis quelques années, ce bas-relief, de 1 mètre « 20 centimètres de hauteur sur environ 75 centimètres de « large a été remis à l'église de Saint-André et placé dans une « nouvelle chapelle, dédiée à Notre-Dame de Béchevelin. » « (Louis de Cissey. *Notre-Dame de Béchevelin*) (1).

---

(1) On lit près de ce bas-relief l'inscription suivante :

*In memoriam sacræ et veteris beatæ Mariæ imaginis loco titulo Beche-*